

En Flandre, les panneaux bilingues poussent comme des champignons

Bailleul devenue « Belle », Saint-Jans-Cappel réécrit « Sint-Janskappel », Bert(h)en qui perd son « h »... le flamand n'a plus peur de s'afficher, comme en témoigne la multiplication des panneaux bilingues le long de la frontière belge.

PAR AMÉLIE VERMEULEN
hazebrouck@lavoixdunord.fr

FLANDRE. Vleter, Belle, Sint-Janskappel... depuis un an, les panneaux bilingues poussent comme des champignons, en Flandre. Dernier en date à être entré dans la danse, le village de Berthen, près de Bailleul, vient d'inaugurer sa nouvelle signalétique. Et la maire, Patricia Moone, n'a pas fait les choses à moitié : elle a décidé non seulement de revoir les entrées du village, mais aussi de changer l'ensemble des panneaux de rue afin d'y intégrer la langue régionale. « Je trouve ça bien de montrer ses origines, explique-t-elle. Ce n'est pas être identitaire, c'est avoir une identité, c'est différent. » Et le phénomène n'en est qu'à ses

“ Je trouve ça bien de montrer ses origines. Ce n'est pas être identitaire, c'est avoir une identité, c'est différent. ”

débuts. Si une quinzaine de communes autour de Bailleul et de Wormhout ont déjà rejoint le mouvement, une dizaine d'autres y réfléchissent sérieusement.

Les premières manifestations datent du printemps 2016 avec l'apparition de nouveaux panneaux à Saint-Jans-Cappel. Depuis, d'autres villages, mais aussi



À Berthen, on ne s'est pas contenté de changer les entrées du village, on a aussi revu tous les noms de rue.

des villes comme Bailleul, Wormhout ou Coudekerque-Branche, ont suivi.

D'où vient cette drôle d'éclosion ? Elle émane en fait d'une association, l'Institut de la langue régionale flamande, et notamment de son président, Jean-Paul Couché, qui prévient d'emblée qu'« il n'y a aucune revendication politique dans notre structure ». La démarche est plutôt culturelle. Les communes peuvent choisir d'y adhérer en signant une charte (« Oui au flamand »), sorte d'inventaire riche de 40 points en faveur du bilinguisme. Libre à chacune de piocher parmi ces points et de s'en-

gager ainsi à différents niveaux. Avec vingt points, le village de Berthen est celui qui va le plus loin. Là-bas, quand on a rendez-vous avec Patricia Moone, on frappe par exemple au bureau du « Maire - Burgemeester ». Et cet été, la commune célébrera son premier mariage bilingue. Pas très loin de là, à Steenvoorde, on va surtout s'investir dans les panneaux de rue. Il faut dire que Steenvoorde, en flamand, s'écrit... Steenvoorde. Car même sans le coup de pouce de l'association, n'oublions pas que le flamand est encore bien présent le long de la frontière belge. ■